



## Trio Spilliaert et Julie Dupraz

### La vie trépidante d'un compositeur belge oublié



De la belle époque aux années folles, en pleine période de foisonnement culturel, les musiciens donnent vie au répertoire musical belge. Cette démarche originale, présentée sous forme théâtralisée permet la découverte de compositeurs qui ont également excellé dans le genre du trio à clavier : Franck, Jongen, Ysaÿe, Pâque...

Évoquant la vie trépidante et l'œuvre du compositeur belge Désiré Pâque, le trio et la comédienne Julie Dupraz, sous les traits de sa fille, nous immergent dans l'Europe au tournant des 19e et 20e siècles et son contexte géopolitique en cette période troublée.

Le Trio Spilliaert, formé en 2012, doit son nom et son inspiration au peintre belge Léon Spilliaert. Jeunes et talentueux, ils sont tous trois issus des conservatoires Royaux de Belgique. Lauréat de plusieurs compétitions internationales, le trio remporte en 2017 le 1er prix au concours international Svirel (Slovénie).

Julie Dupraz est comédienne de théâtre et de cinéma. Elle a joué dans une dizaine de courts-métrages et a fait une apparition dans le film « Cloclo » en 2012.

**Jean-Samuel Bez** - violon  
**Guillaume Lagravière** - violoncelle  
**Gauvain de Morant** - piano  
**Julie Dupraz** - comédienne

  [jeansamuelbez.com/triospilliaert](https://jeansamuelbez.com/triospilliaert)





## Trio Spilliaert et Julie Dupraz, l'interview.

### Comment vous êtes-vous rencontrés ?

**Guillaume** : « Le trio Spilliaert joue ensemble depuis 2 ans et cela fait maintenant quelques mois qu'on a eu l'idée de mettre en lumière l'œuvre de Désiré Pâque sous la forme d'une pièce de théâtre musical. Pour cela, n'étant pas comédiens nous avons cherché quelqu'un et par des connaissances communes nous avons rencontré de Julie. »

### Comment s'est construit votre projet ?

**Guillaume** : « Nous avons décidé de co-écrire. Avec son expérience, Julie a pris part au projet et c'est donc vraiment une réalisation commune de A à Z. »

**Julie** : « Au départ, on pensait utiliser une personne pour réciter des textes sur la musique, mais en nous documentant (nous avons lu pas mal de biographies) on s'est rendu compte que c'était plus vivant de raconter l'histoire en incarnant l'un des personnages. Nous avons donc choisi que j'incarne sa fille, ce qui permet aux jeunes de la suivre pendant les 50 minutes du spectacle et cela leur laisse la possibilité de s'identifier.

La mise en scène est personnelle également, nous l'avons pensée ensemble, sans aide extérieure. Nous avons articulé le spectacle autour de 4 tableaux :

Le premier, où l'on retrouve Désirée, la fille de Désiré, qui part retrouver son père à Paris. Nous sommes dans les années 30 et Désirée parle du mariage de ses parents, de la première guerre mondiale.

Le deuxième où elle nous relate l'histoire malheureuse de son père qui arrive en Bulgarie dévalisé et qui doit constater que son projet d'y ouvrir un conservatoire est un échec.

Le troisième où Désiré arrivé au Portugal, rencontre son plus brillant élève : Luis de Freitas Branco et son départ pour l'Allemagne où Désiré fixera son style de composition. Et enfin, l'arrivée de Désirée à Paris dans l'effervescence des années folles où elle rencontre enfin son père. »

### Pouvez-vous nous parler du répertoire joué par votre trio ?

**Jean-Samuel** : « Il s'agit d'un répertoire belge mais pas uniquement. Nous jouons essentiellement des œuvres de Désiré Pâque auxquelles viennent s'ajouter des œuvres de Dvořák (Prague), Saint-Saëns et Satie (Paris). Nous présentons aussi des œuvres de son élève portugais Freitas Branco, ainsi que de Alexandre Scriabine, Franz von Vecsey, Mikis Theodorakis et Arnold Schönberg. »

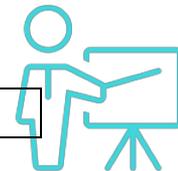
### Avez-vous une anecdote à raconter aux jeunes ?

**Gauvain** : « Lors de notre première représentation, Julie était cachée dans les coulisses, juste avant de monter sur scène, avec la valise qui contenait tous nos accessoires. Le code était bloqué, nous n'avions plus aucun accessoire. Julie s'esquintait dessus et heureusement Gauvain est passé voir comment elle se sentait avant de monter sur scène pour l'encourager, il a réussi à ouvrir la valise à la dernière minute ! La présentation a été sauvée de justesse. »



En vidéo c'est sympa aussi 😊

<https://jeunessesmusicales.be/blog/artistes/trio-spilliaert-julie-dupraz/>



## Contenu pédagogique.

### ★ Qui est Désiré Pâque ?



**Désiré Pâque** est un compositeur belge né à Liège le 21 mai 1867 et décédé à Bessancourt, au nord de Paris, le 20 novembre 1939. Il a fait des études d'orgue et de composition au Conservatoire Royal de Musique de Liège où il sera rapidement nommé professeur.

Il s'inscrit au sein d'une génération brillante (Armand Marsick, Louis Lavoye, Charles Smulders, Léon et Joseph Jongen,...), qui sous l'égide du directeur du Conservatoire de Liège, Jean-Théodore Radoux, est stimulée par le travail.

Doté d'un caractère aventureux, sans doute austère et trop entier, Désiré Pâque tenta de chercher la gloire loin de sa terre natale, notamment dans la tentative avortée de fonder un Conservatoire à Sofia en 1897. Il poursuit sa route jusqu'à Athènes où il enseigne la composition de 1900 à 1902.

Un retour à Bruxelles en 1902 précéda un départ pour Paris en 1905, puis pour Lisbonne en 1906 où il séjourna jusqu'en 1909. Il y fut professeur d'orgue au Conservatoire de Lisbonne et maître à la Chapelle Royale. Il laissa là-bas des souvenirs longtemps vivaces pour avoir été le premier maître de Luis de Freitas Branco, compositeur portugais et figure représentative de la musique classique portugaise de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle.

Il quitta définitivement le Portugal pour se rendre en Allemagne, en Suisse et enfin en France, au début de la première guerre mondiale, où le compositeur et sa famille s'installent à Paris dès mai 1914.

Désiré Pâque tente vainement de s'imposer. De 1927 à 1939, il garde une activité créatrice importante (presque un quart de son œuvre voit le jour durant cette période), mais il va se replier petit à petit sur lui-même, tout au long d'une retraite de plus en plus morose à Bessancourt, dans le Val de l'Oise.

Son œuvre est considérable et témoigne d'une recherche de l'atonalité, poursuivie indépendamment de l'influence de Schönberg. Très tôt, il développe un style original sur base de ce qu'il définit lui-même comme "l'adjonction constante". Plutôt que de développer un matériel thématique, il fait se succéder plusieurs mélodies, donnant ainsi une impression perpétuelle de mouvement et de progression constante.

Il compose sept symphonies, des trios pour orgue, deux concertos pour piano, des quintettes, quatuors, trios, sonates pour piano ou violon, trois messes, un requiem, des pièces pour divers instruments et des mélodies.

  *Quasi una Fantasia*

<https://www.youtube.com/watch?v=330wk9WP Kw>



★ **Les compositeurs à découvrir durant le concert.**

**Antonin Dvořák**

Antonin Dvořák est un compositeur Tchèque, né en 1841 et décédé à Prague en 1904, qui fait partie de la période romantique.



D'origine modeste, Dvořák reçoit ses premiers rudiments musicaux à l'école du village où il entre en 1847. Le maître d'école enseigne le chant et lui donne des cours de violon.

Il termine, à Prague, ses études musicales (orgue, alto, composition), devient professeur de musique et altiste dans l'orchestre de danse de Karel Komzák. Au début de 1865, il commence à donner des cours de piano aux filles d'un orfèvre pragois, Josefína et Anna Čermáková qui deviendra son épouse. La même année il compose ses quatre premiers quatuors à cordes, ses deux premières symphonies, *Alfred*,

un opéra (le seul sur un livret en allemand), un cycle de mélodies et un concerto pour violoncelle avec accompagnement de piano. Mais il apparaît avant tout comme un instrumentiste. En 1873, il épouse Anna et compose une cantate pour voix masculine *Hymnus: Dědicové bílé hory* (les héritiers de la montagne blanche), qui est un succès et le propulse parmi les compositeurs importants de Prague. La mort de trois de ses enfants inspire à Dvorak un *Stabat Mater* qui le fait connaître en Europe. Puis, après une tournée triomphale en Russie, il est approché par le Conservatoire de New York dont il devient le chef d'orchestre en 1892. Aux États-Unis, il composera sa célèbre *Symphonie du Nouveau Monde*, ou encore son *Quatuor Américain*.

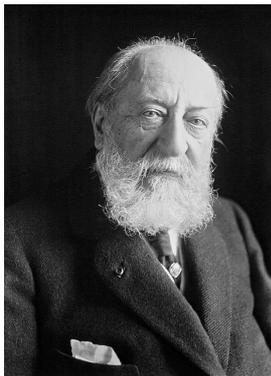


*Symphonie du Nouveau Monde*

<https://www.dailymotion.com/video/x7yxyu>

**Camille Saint-Saëns**

Camille Saint-Saëns est un compositeur, pianiste et organiste français né à Paris en 1835 et décédé à Alger en 1921.



Enfant prodige, Saint-Saëns entre à l'âge de 13 ans au Conservatoire. Il débute dans la musique en tant qu'organiste ; en parallèle, il compose de nombreuses pièces (messes, symphonies, œuvres pour piano...).

Saint-Saëns devient professeur de piano et compte Fauré parmi ses élèves. Il acquiert vite une renommée significative auprès de grands compositeurs comme Rossini ou Berlioz. En 1871, il crée la *Société Nationale de Musique*, qui a comme objectif de promouvoir les compositeurs français contemporains.

Dans les années qui suivent, Saint-Saëns prend position en faveur du poème symphonique, genre nouveau, qui est notamment représenté par Franz Liszt et auquel Saint-Saëns contribue en précurseur.



Maître de l'orchestration, Saint-Saëns a également laissé un opus considérable en musique de chambre, mélodies et formes chorales.

En 1877 et 1898, ses opéras *Samson et Dalila* et *Déjanire* remportent un succès immense qui souligne la notoriété du compositeur à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Saint-Saëns obtient plusieurs récompenses pour l'ensemble de son œuvre, participe à des projets de musique de scène, et écrit la première musique de film (pour *L'Assassinat du duc de Guise*).



*Le Carnaval des Animaux*

<https://www.youtube.com/watch?v=k2RPMJmSp0>



### Envie de travailler autour du *Carnaval des animaux* ?

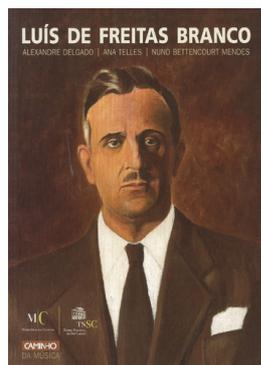
L'école de crevette propose des pistes :

<http://www.ecoledecrevette.fr/le-carnaval-des-animaux-a95511609>

Et voici un dossier très complet :

<http://www.musique-culture68.fr/wp-content/uploads/2015/09/carnaval.pdf>

### Luis de Freitas Branco



Luis de Freitas Branco est un compositeur portugais né en 1890 et décédé en 1955 à Lisbonne, il a été l'élève de Désiré Pâque.

Luís Maria da Costa de Freitas Branco est issu d'une famille aristocratique intimement liée à la famille royale portugaise. Il reçoit une excellente éducation comprenant des voyages en Europe, à Berlin et Paris où il travaille avec les compositeurs Engelbert Humperdinck et Désiré Pâque.

Ses premières compositions sont particulièrement précoces et reflètent les influences musicales qu'il côtoie. Son style va progressivement évoluer vers le néo-romantisme que l'on trouve dans ses quatre symphonies. En 1916, il est nommé professeur au Conservatoire de Lisbonne et en devient le sous-directeur de 1919 à 1924.

*A Ideia, Ciclo Anteriano* (1937-1943) pour voix et piano  
[youtube.com/watch?v=MjffTSZhE5s&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=MjffTSZhE5s&feature=youtu.be)



### Alexandre Scriabine

Alexandre Scriabine est un pianiste et compositeur russe né à Moscou en 1872, il y est décédé en 1915. Personnalité complexe et contrastée, son œuvre est imprégnée des considérations philosophico-mystiques et d'un sentiment romantique exalté : pour Scriabine, la musique est un moyen de libération, capable de transformer l'homme et l'univers.



Né d'un père diplomate et d'une mère pianiste, Scriabine se retrouve orphelin très jeune, il est élevé par une tante qui lui enseigne le piano. Il étudie l'harmonie, le contrepoint, le piano et la composition au conservatoire de Moscou en 1888 et se lance dans une carrière de pianiste même avant d'avoir obtenu la Médaille d'Or.

Au conservatoire, il rencontre Rachmaninov, avec qui il entretient une relation compliquée, entre admiration, amitié et rivalité.

Grand admirateur de Chopin, grâce à ses tournées en Europe (où il joue uniquement ses œuvres), Scriabine découvre Liszt, Wagner, Debussy et Ravel. En Belgique il fréquente les cercles théosophiques, ce qui confirme ses affinités vers le mysticisme. Traduit en musique, « le mystère n'est qu'un acte total », Scriabine prône la fusion entre les sens et les arts et accompagne ses concerts des projections colorées basées sur les correspondances entre les hauteurs sonores et le spectre des couleurs. Son originalité se situe sur le plan harmonique : parti de l'influence de Chopin, avec Wagner il découvre l'hyper chromatisme et frôle l'atonalité dans ses dernières œuvres supprimant ainsi l'armure à la clé.

#### *24 Preludes, Op. 11*

[youtube.com/watch?v=ry5L3\\_0XVuk&list=RDEML42qNSca6aTLmzLb5y\\_1CA&start rad](https://youtube.com/watch?v=ry5L3_0XVuk&list=RDEML42qNSca6aTLmzLb5y_1CA&start_radio=1)



### **Theodorákis Mikis**



Theodorákis Mikis est un compositeur grec né en 1925 sur l'île de Chios. Issu d'une famille aisée, Mikis suit son père, haut fonctionnaire, qui déplace souvent sa famille au gré de ses postes et de la vie politique. Theodorákis commence à composer dès l'âge de 13 ans. À Patras et Pyrgos, il a ses premières leçons de musique, et à Tripoli, il compose « Cassiani » et donne son premier concert à l'âge de dix-sept ans.

Avec l'occupation de la Grèce en 1941 par les troupes allemandes, italiennes et bulgares, Theodorákis entre dans la résistance et est arrêté une première fois à Tripoli en 1942 par l'occupant italien. Relâché, il entre dans la clandestinité à Athènes et devient membre de l'Organisation du Front National de Libération (ELAS). Il milite, est souvent arrêté et battu et suit parallèlement en cachette, des cours au Conservatoire d'Athènes auprès de Philoktitis Economidis.

Le 26 mars 1946, au cours d'une manifestation, il est si violemment battu par les forces de l'ordre, qu'il est considéré comme mort et transporté à la morgue. Il est déporté sur l'île d'Icare en 1947 et en 1948 il est transféré au camp de l'île de Macronissos, où les



pires sévices sont infligés aux prisonniers politiques. Il est l'un des rares à survivre aux tortures. Il obtient, grâce à son père, sa libération et garde des séquelles pendant une dizaine d'années.

Il obtient son diplôme d'harmonie, de contrepoint et de fugue au Conservatoire en 1950 et en 1953, il épouse Myrto Altinoglou. Ils obtiennent, tous deux, en 1954, une bourse pour étudier à Paris. Au Conservatoire, il suit les cours de d'Eugène Bigot et d'Olivier Messiaen.

Sa suite n° 1 pour piano et orchestre est gratifiée d'une Médaille d'Or au Festival de Moscou, en 1957. Ses musiques pour plusieurs ballets ont un grand écho à Paris et à Londres.

Dans les années 1960, alors qu'il est un jeune compositeur reconnu, il s'intéresse à la musique traditionnelle de la Grèce. Il compose *Lipotaktes (Le Déserteur)*, sur un poème de son frère Yannis, et *Epitaphios sur des poèmes de Yannis Ritsos*. Il a composé en tout, plus de mille mélodies sur des poètes grecs mais aussi sur des poèmes de Pablo Neruda et de Garcia Lorca.

Lorsque le député de gauche Grigoris Lambrakis est assassiné par deux activistes d'extrême droite avec la complicité de la police en mai 1963, Theodorákis prend la tête du mouvement de la Jeunesse démocratique Lambrakis, qui devient une puissante organisation politique. Élu au parlement, avec les « Lambrakidès », il s'emploie à promouvoir la culture grecque, en insufflant la construction de nombreux centres culturels (plus de 200), et en composant de nombreuses œuvres sur des textes de poètes grecs.

Après le coup d'état des colonels, dirigé par le colonel Papadopoulos, Theodorákis entre à nouveau dans la clandestinité. Il est arrêté le 21 août 1967, puis placé en résidence surveillée, banni à Zatouna, village des Arcadies, déporté au camp de concentration d'Oropos, et exilé, à la suite d'un important mouvement international en sa faveur.

Il arrive à Paris le 13 avril 1970 (sa famille s'échappera clandestinement et le rejoindra peu après), et continue son combat politique à la tête du Front Patriotique, et par de nombreuses tournées de concerts.

Il entre triomphalement en Grèce en 1974, mais ses positions modérées lui valent les critiques de la gauche. Il revient à Paris en 1980 et se tourne de nouveau vers la composition d'œuvres symphoniques.

Il achève la composition du *Canto General* sur le poème de Pablo Neruda, qu'il a connu lors de son premier exil, compose la musique du film *Zorba le Grec*, et celle d'*Axion Esti*, qui lui valent la célébrité mondiale.

Il est de nouveau élu au parlement en 1981, milite pour un large front de la droite au parti communiste, pour s'opposer au gouvernement corrompu d'Andrea Papandreou. Après les élections de 1990, il est ministre d'État sans portefeuille du gouvernement Mitsotakis. Il quitte le gouvernement en 1992, il dirige pendant deux années les chœurs

et les orchestres de la radio et télévision nationales. Il reprend un rythme soutenu de compositions et de créations.



Il a reçu, dans le monde entier une grande quantité d'honneurs et de prix. Il est docteur *Honoris causa* des Universités de Montréal, Salonique, Crète et Istanbul. Il a été élevé au grade de *Grand Officier de l'Ordre du Mérite* du Grand-Duché de Luxembourg en 2005. En France, au grade de *Commandeur dans l'Ordre de la Légion d'Honneur* en 2007.



Zorba le grec

<https://www.youtube.com/watch?v=QskFT7AaKH0>



**Et si on apprenait le Sirtaki ? A vos TBI !**

D'abord de manière consciencieuse :

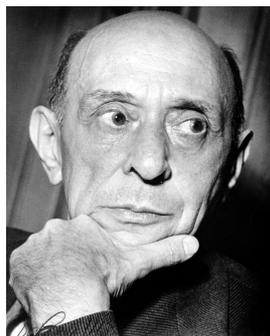
<https://www.youtube.com/watch?v=UqS5EVRgd1M>

Et puis de manière ludique et moderne :

<https://www.youtube.com/watch?v=4oO-m9J83dc>



## Arnold Schönberg



Arnold Schönberg est né le 13 septembre 1874 à Vienne et décédé en 1953 à Los Angeles. Il est issu de la période moderne. Quasiment autodidacte, il se forme par l'étude de Johann Sebastian Bach, **Wolfgang Mozart**, Ludwig van Beethoven et Johannes Brahms. Par la suite, il sera un pédagogue et théoricien de réputation mondiale.

Ses premières œuvres (*La Nuit Transfigurée*) sont influencées par Richard Wagner et Richard Strauss. Mais peu à peu, partant d'une analyse logique de l'évolution de l'harmonie à la fin du Romantisme, il se permet des dissonances de plus en plus audacieuses... jusqu'à l'abandon total de la tonalité à partir de 1908.

Le point culminant de ses recherches est son *Pierrot Lunaire* (1912) dans lequel il va jusqu'à remplacer le chant par un « parlé-chanté » le « **Sprechgesang** ». C'est un style de récitation à mi-chemin entre la déclamation parlée et le chant, inventé par Engelbert Humperdinck dans son opéra *Die Königskinder* (les Enfants Royaux), dans lequel il est anecdotique, mais surtout connu pour avoir été utilisé pleinement par Schönberg dans le *Pierrot Lunaire* qui reste considéré comme la première œuvre "100% Sprechgesang".

Cependant, il n'évoluera vers le plus strict dodécaphonisme qu'entre 1921 et 1924. Pour substituer de nouveaux repères au traditionnel enchaînement « tonique-dominante », il imagine alors *la composition sérielle*, système qu'il appliquera à partir de 1923. D'abord enivré par son procédé, il n'hésitera pas par la suite à prendre des libertés avec son propre système.

Obligé de s'exiler aux États-Unis en 1933 pour fuir le nazisme, il décède à Los Angeles le 13 juillet 1951.



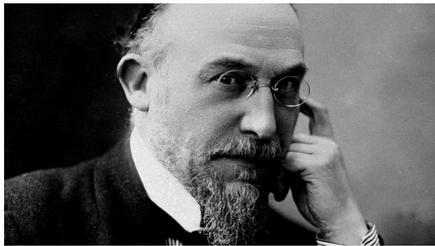
Schönberg apparaît aujourd'hui comme un point de non-retour car, en se détournant aussi radicalement de toute référence à la tonalité, il a permis à l'ensemble de la musique contemporaine de s'autoriser toutes les audaces.



*Le Pierrot Lunaire*

[youtube.com/watch?v=bd2cBUJmDr8&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=bd2cBUJmDr8&feature=youtu.be)

## Alfred Erik Leslie Satie



Satie est un compositeur français, né à Honfleur le 17 mai 1866, mort à Paris, le 1<sup>er</sup> juillet 1925. Après le décès de sa mère, il est élevé par ses grands-parents et commence l'apprentissage de la musique auprès de l'organiste de Honfleur, puis entre au Conservatoire de Paris où il obtient des résultats médiocres.

Ses premières mélodies sont publiées dès 1887 par son père (*Gymnopédies*) ; dès cette période, Satie est précurseur dans plusieurs domaines qui s'épanouiront bien plus tard : musique graphique (absence de barres de mesure) et conceptuelle, musique de collage...

Il s'installe à Montmartre et travaille comme pianiste-accompagnateur au cabaret **Le Chat Noir** où il se lie avec Mallarmé, Verlaine, ou Debussy. Il compose des pièces selon ses amitiés du moment : *Le Fils des Etoiles* pour la Rose-Croix, *Uspud* (ballet chrétien) avec le poète Contamine, *Danses gothiques* puis *Vexations* en rapport avec son amante Suzanne Valadon.

Quelque temps après avoir formé l'Église Métropolitaine d'Art de Jésus-Conducteur, il se consacre brusquement à l'univers du music-hall. A 39 ans, il décide d'obtenir un diplôme à la Schola Cantorum, où il décroche la mention « *Très Bien* », comme pour contredire ses détracteurs. Au moment de la Grande Guerre, il fait la connaissance de Jean Cocteau, avec qui il collabore dans le cadre du ballet *Parade* puis dans le contexte de l'éclosion du *Groupe des Six* (Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Darius Milhaud, Francis Poulenc, Germaine Tailleferre).

Toute sa vie, Satie s'est inscrit contre le conformisme artistique du moment (Romantisme, Impressionnisme, Wagnérisme), en adhérant par exemple au mouvement du Dadaïsme, ou en se tenant à l'écart de la vie mondaine parisienne et en méprisant ouvertement les critiques musicaux de son temps. Sa renommée de provocateur dépasse parfois le vrai rôle que sa musique, à la fois avant-gardiste, accessible et épurée, a joué au seuil du XXe siècle.



*Gymnopédie n°1*

[https://www.youtube.com/watch?v=rOcWd2jRPJU&list=RDrOcWd2jRPJU&start\\_radio=1&t=101](https://www.youtube.com/watch?v=rOcWd2jRPJU&list=RDrOcWd2jRPJU&start_radio=1&t=101)

Cocteau parlant de Satie

[youtube.com/watch?v=WATQDqjAOUc](https://www.youtube.com/watch?v=WATQDqjAOUc)

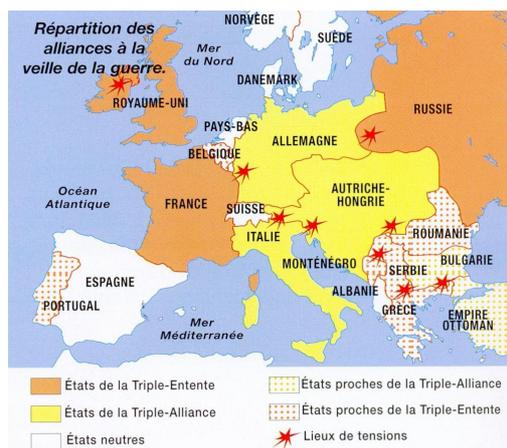
Extraits de *Parade*

<https://www.youtube.com/watch?v=Chq1Ty0nyE>



## ★ Un peu d'histoire

### *La première guerre mondiale*



Le 28 juin 1914, à Sarajevo (Bosnie Herzégovine), l'héritier du trône de l'empire d'Autriche-Hongrie, l'archiduc François-Ferdinand, et son épouse sont assassinés par un nationaliste serbe. L'Autriche-Hongrie déclare alors la guerre à la Serbie, qu'elle accuse à tort d'être responsable de l'assassinat. Cet attentat de Sarajevo est le point de départ de la Première Guerre Mondiale. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, plusieurs pays d'Europe sont de grandes puissances maritimes, coloniales, industrielles et commerciales. Des tensions apparaissent entre ces pays et certains s'allient pour se protéger en cas de conflit. Deux systèmes d'alliance se

forment : la Triple-Alliance (Italie, Allemagne et Autriche-Hongrie) et la Triple-Entente (France, Grande-Bretagne et Russie) alliée de la Serbie.

Cette guerre est mondiale car de nombreux pays s'y sont engagés. La Triple-Alliance est rejointe par la Turquie (novembre 1914) et la Bulgarie (1915). La Triple-Entente s'allie au Japon (1914), à l'Italie (1915), à la Roumanie et au Portugal (1916), aux États-Unis, à la Grèce, à la Chine et à plusieurs pays sud-américains.

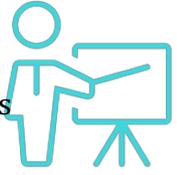
Le 2 août 1914, l'Allemagne envahit le Luxembourg. Le 4 août 1914, l'Allemagne entre en Belgique, pays neutre, afin d'accéder à la France à qui elle a déclaré la guerre. Malgré la résistance des forts de Liège, les troupes allemandes pénètrent en Belgique. Les Allemands vainquent les armées françaises venues en renfort en Ardenne et à Charleroi, et les armées britanniques installées à Mons.

Pendant l'avancée allemande, de nombreux massacres civils ont lieu sur tout le territoire belge. Dès octobre 1914, l'armée belge recule vers la ligne des forts d'Anvers et s'installe derrière le fleuve Yser pour protéger la dernière zone libre de Belgique. L'invasion de la Belgique et du nord de la France par les armées allemandes est appelée *la guerre de mouvement* et dure l'été et l'automne 1914.

Fin 1914, *la guerre de position* est entamée. Des tranchées sont creusées des côtes belges jusqu'aux bordures de la Suisse, sur un front de 700 kilomètres.

En 1915, *l'horrible guerre des tranchées* commence. Comme les soldats n'arrivent plus à avancer, ils s'installent dans des zones abritées ou creusent des tranchées pour se protéger. La guerre de mouvement fait place à la guerre de positions qui durera trois ans.

En France, en 1916, les batailles de Verdun et de la Somme (nord-est de la France) font des milliers de victimes.



En Belgique, lors de la troisième bataille de l'Yser en 1917, 300.000 soldats britanniques et 200.000 soldats allemands perdent la vie.



Extraits du documentaire de Jean-François Delassus, « Les tranchées, 14-18, le bruit et la fureur »

<https://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/premiere/video/les-tranchees-14-18-le-bruit-et-la-fureur>

Dès août 1918, les alliés prennent le dessus sur l'occupant allemand. L'arrivée d'un million de soldats américains et de centaines de chars force les Allemands à capituler. Le 5 novembre, un message en morse envoyé de Spa par les Allemands transmet une demande d'armistice. Français et Allemands se retrouvent dans deux wagons, dans la forêt française de Compiègne. Les Allemands ne sont pas en mesure de négocier le texte qui leur est proposé.

Le 11 novembre, entre 5h12 et 5h20 du matin, deux jours après l'abdication de Guillaume II, l'armistice est signé par tous les pays combattants. Cet accord met un terme à la Première Guerre mondiale.

A 11h, l'armistice devient effectif sur le front. Les troupes alliées sortent victorieuses de la guerre.



**Dis Jamy, tu nous expliques ça en détails ? Chauffe Marcel !**

C'est pas sorcier, la première guerre mondiale:

<https://www.youtube.com/watch?v=3LrPaz4cjh0>

### ***Pourquoi surnomme-t-on les soldats les Poilus ?***

Le terme "poilu" existait bien avant la guerre de 14-18. Un siècle auparavant, ce mot était employé pour les soldats napoléoniens. A cette époque-là, un poilu désignait un



homme courageux, vaillant, qui n'a pas peur : d'où l'expression « avoir du poil aux yeux ». Mais ce terme n'était utilisé que par la presse et les civils. Les soldats entre eux, s'appelaient « les hommes ».

A l'époque de la Première guerre mondiale, les poils étaient un signe de force et de virilité. L'expression a été attribuée aux soldats du front, en raison de leurs conditions de vie dans les tranchées. Les hommes ne pouvaient ni se laver ni se raser. Qui plus est, ils étaient considérés comme des hommes robustes.



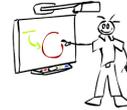
## Et maintenant on teste nos connaissances !

- Questionnaires en ligne sur « Learning apps » à faire soit collectivement au TBI, soit seul sur la tablette grâce au scanne des QR codes.

<https://learningapps.org/index.php?s=guerre+14-18>

- Et puis, pourquoi ne pas s'essayer de réaliser un ?

<https://learningapps.org/createApp.php>



## **Succèdent à cette période de grand trouble les Années Folles :**

Celles-ci couvrent la période de 1920 à 1929, marqués par une très forte croissance économique. En France, la génération d'après-guerre refuse de faire des années 1920 des années de deuil. Elle n'a qu'une envie, irrésistible : s'amuser et vivre. Paris sera son terrain de jeu, cette décennie sera une des plus créative du siècle. Elle n'y serait jamais parvenue seule. Depuis la fin de la guerre, des étrangers venus de toute l'Europe la rejoignent. Sans eux, les années 1920, ne seraient jamais devenues les années folles. La plupart de ces immigrants n'ont pas un sou en poche. Ils ont été chassés par la misère, la violence et la montée du fascisme. Pour eux, la France incarne le pays des Droits de l'Homme, le progrès et la justice sociale.

800 000 italiens, 500 000 polonais et 350 000 espagnols auxquels il faut ajouter les travailleurs coloniaux totalisent près de 3 millions d'immigrés à venir en France pendant cette décennie. Paris est, par exemple, un abri inespéré pour les Arméniens qui ont tout quitté pour échapper à leurs bourreaux ou les juifs fuyant la misère et les pogroms de l'est européen. Les années folles font de Paris la ville la plus cosmopolite de la planète.

Quatre des plus grands peintres de l'époque sont des immigrants venus en France : un immigré juif italien, Amedeo Modigliani, un immigré juif polonais, Moïse Kisling, un immigré espagnol, Pablo Picasso et un juif breton converti au catholicisme, Max Jacob. Mais ils ne sont pas les seuls : il y a aussi d'autres juifs : les Russes Marc Chagall et Chaïm Soutine, le Bulgare Jules Pascin, le Biélorusse Ossip Zadkine, le Roumain Tristan Tzara et aussi le Hollandais Kees Von Dongen et le Japonais Tsugouharu Foujita.

Sources : [https://www.herodote.net/1875\\_1914-synthese-221.php](https://www.herodote.net/1875_1914-synthese-221.php)



## Pour aller plus loin dans la découverte des années folles...

<https://www.youtube.com/watch?v=McbE3Ga1uPQ>

